

ÉLOGE FUNÈBRE DES BIENHEUREUX APÔTRES PIERRE ET PAUL,
PRONONCÉE LE QUATRIÈME JOUR DE LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DU CHRIST

1. Une fois encore, la dualité inséparable a brillé sur nous; une fois encore, le couple inséparable a fleuri sur nous; une fois encore, le mariage ininterrompu a germé pour nous, lorsque les fêtes des deux apôtres ont fusionné en une seule fête et une seule célébration, et nous ont illuminés d'une double joie, comme un seul rayon de la lumière du soleil. Car aujourd'hui, Pierre, le plus élevé des apôtres, est glorifié, et avec lui Paul, son égal en grâce et son égal en dignité apostolique, bien qu'il ne fût pas partie du nombre sacré des douze apôtres rayonnants. Cette élection et cet appel ne furent l'œuvre d'aucun homme ordinaire, ni d'un prophète, ni d'un patriarche, ni d'un juste, ni d'un ange céleste et incorporel, car tous sont nos serviteurs et co-esclaves, même s'ils nous surpassaient grandement en vertus, en dignité spirituelle et en grâce. Mais cela fut accompli par le Christ lui-même, le Maître de tous, Dieu et Seigneur, double par nature et Un par hypostase, composé des natures divine et humaine, et clairement reconnaissable comme portant les deux. Et, en raison de l'union immuable et indestructible de ces deux natures en lui, il ne se divise en aucune façon et ne permet aucune dissection ni division. Les natures dont il est constitué ne se sont pas fondues en une seule, même si elles sont unis les uns aux autres selon l'Hypostase (en une seule Hypostase); et les natures dont Il est constitué ne sont pas séparées, même s'Il est parfaitement reconnu en elles comme Dieu et comme homme, et Il est reconnu comme Un dans les deux natures; Lui qui connaît les cœurs et les pensées cachées et qui voit les mouvements invisibles de l'âme, tout ce que chacun projette secrètement dans son cœur, même s'il pense que les mauvais mouvements de sa nature peuvent rester cachés.

2. Ainsi, soucieux de notre salut, raison pour laquelle Il est descendu du ciel vers nous, Il a accompli l'appel des pêcheurs et leur a conféré la grâce de l'apostolat, proportionnelle à leur nombre, sans les diviser selon leur dignité, ni confondre leurs rangs, mais en préservant la distinction de rang dans l'unité de la dignité et de la grâce apostoliques. Car la sagesse et la puissance de Dieu, et sa Parole, qui surpasse tout en connaissance, ont été jugées aptes à préserver l'unité de la dignité apostolique et à reconnaître une distinction claire dans l'ordre, de peur que l'ordre ne dégénère en désordre – car le désordre est odieux à Dieu – et que la grâce de la dignité ne soit divisée en degrés inégaux. Car les dons sont immuables, et la limite qu'il a fixée, comme le dit le cantique des psaumes, «ne passera point» (Ps 104,9). Lui qui arrange toutes choses avec mesure et ordre, et qui distribue des dons à chacun impartialement, après avoir fait la première élection des apôtres au nombre de 12, Il a également établi un autre ordre de disciples au nombre de 72. Après l'Ascension des affaires terrestres au ciel, qui s'est faite dans la chair, qu'Il a reçue de nous (car avant de descendre parmi nous, Il était incorporel et incorporel)¹, Il a également manifesté la troisième élection, augmentant magnifiquement le nombre des apôtres, sans faire de distinction dans la dignité apostolique, car notre Dieu, le Potier de tout (ὁ πάντων κεραμεύς), a le pouvoir, avec l'aide de l'argile et du moule, de faire le vase qu'Il désire, et personne ne peut résister à Sa volonté; Après avoir clairement choisi Paul, Dieu dit à Ananias, qui l'avait baptisé et était devenu son mentor, car il l'avait éclairé lorsqu'il était aveugle (c'est-à-dire guéri de sa cécité), et l'avait baptisé lorsqu'il avait recouvré la vue, et avait enseigné au baptisé la doctrine divinement inspirée : «Va, afin que je lui enseigne la doctrine divine, et qu'il recouvre la vue, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, les rois et les Israélites. Je lui annoncerai ce qu'il doit souffrir pour mon nom» (Actes 9.15-16). Mais Paul lui-même, révélant ainsi la dignité de son ministère apostolique, écrivit : «Celui qui a aidé Pierre à envoyer les circoncis m'a aussi aidé à envoyer les païens» (Gal 2,8).

3. Depuis lors, le Sauveur, par son élection, a uni le divin Paul à Pierre, le premier apôtre et prédicateur, et leur a accordé à tous deux la même dignité (bien qu'il ait fait du premier un apôtre des circoncis et désigné le second pour le troupeau des Gentils) et la même grâce, et leur a donné le pouvoir divin d'adopter comme fils de Dieu et Père tous ceux qui, par lui, comme Christ, se tourneront vers lui; et leur a accordé à tous deux un seul nom : être appelés d'après Christ lui-même : «chrétiens», il est donc naturel que nous, leurs disciples et fidèles, chérissant leur foi et embrassant leur enseignement, unissions ceux que la grâce de l'Esprit a déjà unis, et composions pour eux une fête commune, ayant également reçu comme part une élection égale; et c'est

pourquoi nous célébrons la fête du Christ seul, car il nous a éclairés, par eux deux, d'une seule joie spirituelle, car il ne serait pas prudent de séparer ceux que Christ lui-même a unis et pourvus d'une seule grâce, ceux que les pères qui nous ont engendrés en Christ ont établis; C'est pourquoi, voici, ils décidèrent de célébrer une seule fête en leur honneur, et c'est en cela que nous honorons le plus clairement leur communion, car là où Pierre, le phare des apôtres, est proclamé, là aussi le nom de Paul est immédiatement mentionné; et là où apparaît Paul, l'homme de Dieu, là aussi apparaît Pierre, son compagnon.

4. Ainsi, ces hommes sages et pieux forment une admirable alliance, ne désirant pas la séparation, réfractaires à la division, évitant le schisme et la désunion, et ne considérant pas l'éloignement comme une source de haine et d'inimitié – afin de nous enseigner par là le bienfait qui découle de l'amour spirituel et la grâce qui provient de l'amitié en Christ. Car ce qui n'est pas fait selon Christ ne profite en rien à ceux qui le pratiquent. C'est pourquoi, tous deux, nous enseignant le bienfait de l'amour et nous en présentant la signification par leur exemple, célèbrent une seule fête commune. Ainsi, reconnaissant l'importance de l'amour indéfectible qui nous unit, ils le définissent comme le plus grand de tous les dons, car il consiste à ne pas nuire à son prochain. «L'amour, dit un apôtre, ne fait point de mal au prochain» (I Cor 13,4, paraphrase); et il enjoint à ceux qui en sont revêtus de se montrer respectueux les uns envers les autres; et non seulement cela, mais il commande aussi de ne pas rechercher son propre intérêt, mais, selon le sentiment de l'amour, de désirer ce qui est agréable à son prochain; il fait de ceux qui y participent un seul corps et un seul esprit et les établit dans l'unique espérance de la vocation (chrétienne), et leur montre qu'ils participent à la vie éternelle. Un autre apôtre dit : «Ayant purifié vos âmes par l'obéissance à la vérité, dans l'amour fraternel, sincèrement d'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres avec zèle; et comme serviteurs de Dieu, honorez-nous tous, ayez l'amour fraternel» (I Pi 1,22). Sachant que l'amour fait de nous des frères, il nous exhorte ardemment avant tout à avoir un amour mutuel, car l'apôtre proclame avec force que l'amour couvre une multitude de péchés (I Pi 4,8).

5. Mais nous, nous efforçant d'agir contrairement à leur enseignement, non seulement nous ne voulons pas nous aimer les uns les autres, mais nous sommes aussi prêts à haïr notre prochain comme un ennemi, ignorant apparemment que l'inimitié et la haine proviennent du mauvais esprit. C'est sur cette base que nous l'offensons, l'opprimons, le calomnions et lui faisons tout le mal possible, dépourvus du sentiment d'amour qui, comme le dit le sage Paul, ne nuit pas au prochain, car, en vérité, le beau sens de l'amour se révèle dans le fait de ne pas faire de mal à son prochain. Mais ni leurs instructions divines, empreintes de grâce et apportant le salut à ceux qui les mettent en pratique – et pas seulement à ceux qui les écoutent –, ni leurs sages exemples n'ont pu nous guider vers l'amour mutuel, à tel point que nous sommes gravement malades de haine fraternelle et possédés par le mal de la haine les uns envers les autres, qui est véritablement la source et la mère de tous les maux. C'est pourquoi, je vous prie, bien-aimés, qu'en célébrant cette fête apostolique et pleine d'amour de Pierre et Paul, hommes divins, nous imitions leur amour et leur désir d'être unis en un seul corps³, tout comme nous avons reçu la même onction de la foi, et que nous mettions fin à toute mauvaise intention les uns envers les autres, afin que nous puissions tous ensemble participer aux récompenses célestes qui découlent de l'amour, montrant ainsi que nous sommes leurs véritables disciples et leurs enfants, et reconnus comme leurs fils, fidèles à leur amour et suivant scrupuleusement leurs instructions, sans jamais transgresser leurs enseignements sacrés.

6. Mais pourquoi ces sages et les plus grands (les apôtres Pierre et Paul) agissent-ils ainsi, apparaissant clairement sur scène après le parfait Étienne, et choisissant volontairement pour eux-mêmes le quatrième acte de la représentation⁴, alors que, de par leur apostolat suprême et leur élection, ils prédominent non seulement sur Étienne, le lumineux protomartyr, mais sur tous les hommes aimant Dieu collectivement, et sont prééminents en vertu de la grandeur de leur dignité apostolique ? Car il est parfaitement clair que l'éclat et la splendeur du martyr sont bien inférieurs à la lumière et à la position des apôtres. Pourtant, ayant laissé à Étienne la célébration du troisième jour après la Nativité salvatrice du Christ, ils se réservèrent le quatrième, se souvenant des commandements du Maître et s'efforçant de les accomplir également en cela : «Car il a ordonné que ceux qui veulent occuper les premières places et aspirent à la plus grande dignité occupent la dernière, leur disant littéralement : "Si quelqu'un veut être le plus âgé, qu'il soit le plus petit de tous, et pourtant le plus grand parmi vous; il sera comme le plus petit et le plus âgé,

Saint Sophrone, patriarche de Jérusalem

comme celui qui sert. Car celui qui est élevé sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé"» (Mc 9,35; Luc 22,26; Mt 23,12). Mais même ceux qui furent appelés en dernier à travailler à la vigne reçurent les premiers la récompense (Mt 20,1-16). Sachant cela, les saints apôtres Pierre et Paul occupent la seconde place, cédant la primauté au divin Étienne, afin d'être les premiers, en toute justice, et de nous enseigner par leur exemple le chemin parfait de l'exaltation : la modestie et l'humilité, un chemin que le Christ, le premier à avoir perfectionné, a tracé pour nous. Apprenez de nous (comme semblent le dire les Apôtres), qui, par nos actions, démontrons notre douceur et notre humilité de cœur, selon le commandement du Christ, notre Maître et Enseignant. C'est pourquoi le premier nous exhorte à nous honorer les uns les autres, à placer les autres au-dessus de nous, et le second désire que nous nous revêtions d'humilité les uns envers les autres. Car Dieu, comme il est dit, résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles; c'est pourquoi il a ajouté à cette exhortation : «Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au moment opportun» (I Pi 5,5-6). Et nous, frères très chers, dont nous sommes les auditeurs et les disciples, apprenons de leurs enseignements et imitons-les, et unissons-les à l'écoute de leurs paroles et de leurs actes, sur cette base, ayant acquis un amour mutuel, afin qu'en nous efforçant de les imiter en paroles et en actes, en leur ressemblant, et en célébrant ainsi leur fête, nous puissions avoir de la joie dans notre âme et notre esprit, et célébrer avec joie leur fête la plus joyeuse. Car, lorsqu'il en est ainsi fait, ils se réjouissent davantage et sont remplis d'une joie plus grande encore. Se réjouissant avec nous et exultant, ils prient Dieu pour nous, implorant notre paix et demandant le Royaume des Cieux pour nous tous, après nous être convenablement mis en ordre, purifiés par une sainte repentance et unis par les liens de l'amour mutuel, afin d'acquérir la joie et la lumière, et de recevoir la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur. À lui, avec le Père et le saint Esprit, soient gloire, honneur, puissance, splendeur et louange, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.